

L'Inde vient tout juste de s'engager dans une transformation économique d'importance historique. Elle n'est pas encore une véritable économie de marché. L'Inde a finalement bougé, stimulée par la croissance économique spectaculaire de la Chine et d'autres pays asiatiques, et aussi par sa classe intermédiaire. L'Inde comprend bien que les réformes sont dans son propre intérêt économique; de plus, sa classe intermédiaire et ses milieux d'affaires sont attachés au processus de réforme.

On peut prévoir que les dirigeants régionaux, la classe inférieure et les minorités en viendront éventuellement eux aussi à appuyer solidement les réformes. Toutefois, à court terme, la réforme du lent processus démocratique indien ne se fera probablement pas sans bavures. Certains gouvernements provinciaux jugeront peut-être même commode d'attaquer ou de miner certains éléments du programme de réforme. Des développements de cette nature retarderont le mouvement de réforme, mais sans le faire dérailler, l'arrêter ou le renverser. On peut globalement prévoir que les réformes seront largement appuyées par les gens d'affaires, les hauts fonctionnaires, les dirigeants politiques fédéraux et provinciaux et la classe intermédiaire, et, de plus en plus, par la classe inférieure et les autres groupes minoritaires.

À moyen et long termes, l'Inde peut être vue comme une puissance économique potentielle. Son processus de réforme vient tout juste d'être enclenché. Pourtant, l'accent précédemment mis sur les biens de consommation est déjà réorienté vers les énormes besoins du pays en termes d'infrastructures. La poursuite des réformes en Inde ouvrira de nouveaux débouchés lucratifs dans des secteurs dans lesquels les sociétés canadiennes ont un avantage relatif.